

Sur le bout de la langue (On the tip of the tongue)

A piece of velvet fabric lies on the floor of an old restroom in a cigarette factory, surrounded by a series of wax sculptures resembling prosthetics of human feet, floating above a field of blue sky. It seems the feet are eager to enter the forest, composed of triangular shapes with varying colors ahead of them, yet they are unsure how to. Perhaps an invisible force hinders them. Two people enter, tip-toeing on the blue sky next to the wax feet, attempting to see what isn't meant to be seen.

They go up and down,
and down,
and down,
engaging in a secret dialogue with the wax feet, devising a plan to dance around colorful, licking flames.
Touch me,
touch me,
touch me with the tip of your tongue while my toes go up and down.

Their bodies glow with intensity and seem perfectly manipulable, while the fiery tongues consume the workers' skin, like how a cigarette burns on a sunny winter morning. Meanwhile, shadowy trees bring a cool breeze into the room.

«Under the skin of the body, there's an overheating factory,» Antonin Artaud once said. It's cold in the room, sometimes our clothing acts as prosthetic extensions defining how we move and behave. At times, more people come inside to watch the man and woman as they ascend and descend.

The elderly woman in a large, old brown coat stands before them, motionless, while her mind drifts to another time and place. It was warm then; she stood barefoot on fresh grass. She vividly recalls a slight movement she made with her shoulder and the sensation of sweaty skin against the blue denim shirt she wore.

Our bodies are shaped by our relationships with the world surrounding us—movements, temporality, rhythm—the choreographies of the factory when the heat of human bodies blend with the heat of machines.

Intentional movements coexist with the improvised, unconscious, and uncontrollable. The discipline of bodies through architectural, social, or tactile-kinetic data, and the very impossibility of this resilience in small imperceptible personal and communal spaces, my friend—a faint secret conversation leading to movement.

...the slight movement of a pointed toe, or the closeness between human bodies, and how we unconsciously structure micro-space in our daily transactions...

Touch me,
touch me,
touch me with the tip of your tongue while my toes rise and fall.

- Juan Canela, Tabacalera Madrid, 2019

Sur le bout de la langue

Un tissu de velours posé sur le sol d'une ancienne zone de toilettes d'une usine de cigarettes
une série de sculptures en cire rappelant des prothèses de pieds humains flottant au-dessus d'un
champ de ciel bleu il semble qu'ils veillent à entrer dans la forêt formée de triangles aux couleurs disparates
qui se trouvent devant eux, mais qu'ils ne savent pas comment. Ou bien il existe une force invisible
qui les en empêche
à certains moments, un gars et une fille entrent dans l'espace, se tenant sur la pointe des pieds sur le
ciel bleu près des pieds de cire, essayant de fixer ce qui n'est pas destiné à être fixé
ils montent et descendent,
et descendent
et descendent
établissant une conversation secrète avec les pieds de cire élaborant un plan pour danser autour
des langues de flamme en couleur
touche-moi,
touche-moi,
touche-moi du bout de la langue pendant que mes orteils montent et descendent
les corps rayonnent d'intensité et sont maintenant susceptibles d'être malléables en même temps
la langue de feu consume la peau des travailleurs
comme une cigarette brûle en un matin d'hiver bien ensoleillé
tandis que les arbres d'ombre apportent une brise fraîche dans la pièce.
« Sous la peau du corps, il y a une usine surchauffée », a dit un jour Antonin Artaud.
Il fait froid dans la pièce, parfois
nos vêtements sont des extensions prothétiques capables de définir notre façon de bouger et de
nous comporter.
à certains moments, il y a plus de gens à l'intérieur qui regardent le gars et la fille
monter et descendre
La vieille femme au grand manteau vieux et marron se tient devant eux, immobile,
tandis que son esprit s'envole vers un autre temps et un autre territoire,
il faisait chaud à l'époque, elle était pieds nus sur l'herbe fraîche.
et elle se souvient exactement d'un petit mouvement qu'elle a fait à l'époque avec son épaule
et de la sensation de la peau moite contre la chemise en jean qu'elle portait.
Nos corps sont façonnés par nos relations avec le monde qui nous entoure mouvements, tempo-
ralité, rythme les chorégraphies des mouvements de travail de l'usine quand la chaleur des corps
humains en action se mêle à la chaleur des machines
les mouvements attendus coexistent alors avec l'improvisé, l'inconscient et l'incontrôlable
la discipline des corps à travers des données architecturales, sociales ou tactiles-cinétiques et l'im-
possibilité même de
cette
résilience, mon ami.
de petits espaces personnels et communs imperceptibles habités par la résilience
une conversation secrète indistincte qui mène à un mouvement...
...le petit mouvement d'une pointe de pied, ou la proxémie entre les corps humains et la manière dont
nous structurons inconsciemment le micro-espace dans nos transactions quotidiennes...
touche-moi,
touche-moi,
touche-moi du bout de la langue pendant que mes orteils montent et descendent.